



Le sapin blanc (*Abies alba*) ou sapin pectiné (*Abies pectinata*) de la famille des pinacées.

Noms vernaculaires : sapin des Vosges, sapin commun, sapin argenté, sapin noir...

Le sapin appartient à la classe des conifères, plantes relativement archaïques qui ont inventé les graines mais pas les fruits. Ce que l'on appelle « pomme de pin » ou parfois « cocotte » est en réalité un rameau profondément modifié qui porte directement les graines sans aucune protection d'où la dénomination de gymnospermes (graines nues) utilisée par les spécialistes pour désigner ce type de plantes.

Apparus bien avant les insectes pollinisateurs, les conifères utilisent le vent pour assurer le transport de leur pollen. On parle de plantes à pollinisation anémophile. On pourra donc s'étonner de trouver le sapin dans une liste de plantes mellifères.

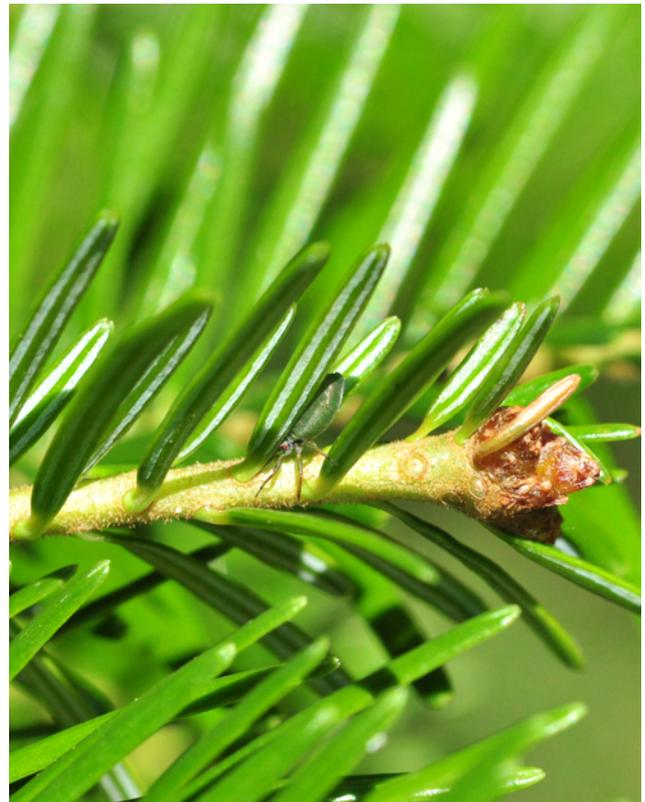
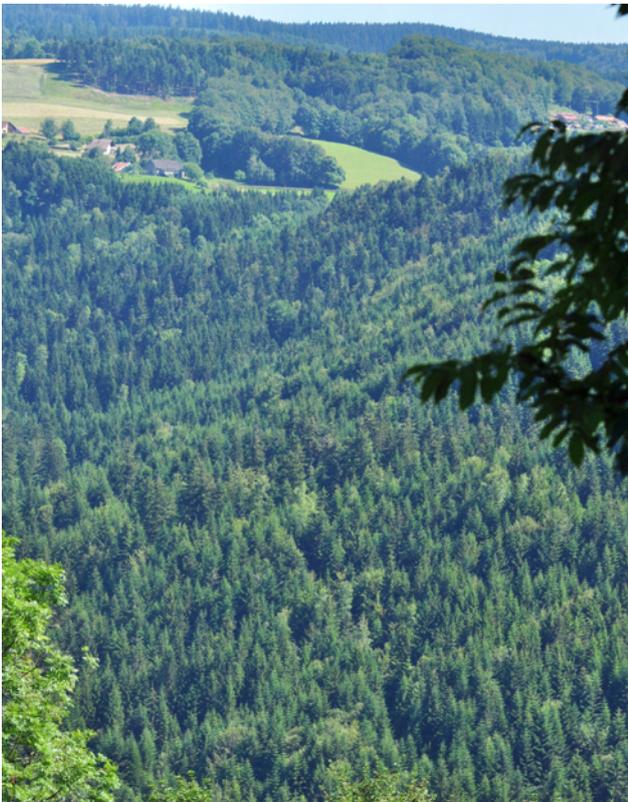
S'ils ne produisent pas de nectar, les conifères sont souvent parasités par des insectes piqueurs-suceurs et notamment par des pucerons qui, se nourrissant de la sève élaborée, peuvent produire du miellat à partir duquel les abeilles élaboreront un miel foncé riche en sels minéraux.

Etymologie

Le nom générique provient du latin qui désigne cette essence et qui signifierait arbre élevé. Le sapin est effectivement l'arbre le plus grand de nos forêts puisque certains exemplaires peuvent atteindre 80 mètres.

Le nom spécifique *alba* vient également du latin qui signifie blanc en référence à la couleur du tronc à l'écorce claire. L'autre nom spécifique *pectinata*, également d'origine latine, signifie « en peigne » rappelant ainsi la disposition des aiguilles sur les rameaux des jeunes sujets.





Description

Le sapin blanc est un arbre majestueux et très longévif (certains exemplaires peuvent atteindre 500 ans) qui forme des peuplements denses sur la plupart des massifs anciens. Les plus belles forêts de sapin se rencontrent généralement sur des sols acides d'origine granitique ou gréseuse comme c'est le cas dans le massif des Vosges, en Haute-Loire, dans les montagnes du Perche en Normandie, dans les Alpes, les Pyrénées... Une exception concerne le Jura où il pousse sur sol calcaire. En fait, c'est surtout la pluviométrie qui joue le rôle de facteur limitant. Pour croître sans problème le sapin exige des précipitations d'au moins 800 mm par an et une hygrométrie atmosphérique régulière.

Dans le langage courant le terme de sapin est utilisé pour désigner la plupart des conifères caractérisés par leur port conique et leurs feuilles réduites à des aiguilles. Par exemple, le sapin de Noël est en réalité un épicéa et non un *Abies*. Les vrais sapins possèdent des aiguilles plates avec une base dite en ventouse. Chez le sapin blanc, les aiguilles sont peu piquantes et très nettement discoïlores. La face supérieure est vert foncé alors que la face inférieure possède deux larges bandes blanc-bleuté correspondant aux stomates. La disposition des cônes est un détail important qui permet de facilement distinguer le genre *Abies* du genre *Picea*. Chez les vrais sapins, les cônes sont dressés à la manière des bougies sur une branche alors qu'ils sont dirigés vers le bas chez les épicéas.

La production du miellat à l'origine du miel de sapin est due à l'activité d'un puceron spécifique, le lachnide vert (*Buchneria pectinatae*), espèce très mimétique et plutôt solitaire. Il s'installe à la base d'une aiguille sur un rameau de l'année et à l'aide de son rostre prélève la sève élaborée de son hôte. Celle-ci étant pauvre en acides aminés, il doit en ingurgiter une grande quantité pour satisfaire ses besoins en matière azotée. L'excès, riche en sucres, est rejeté sous forme de gouttes qui se déposent sur la végétation avoisinante. Dans les Vosges on appelle cela la rosée de miel. De nombreux insectes se nourrissent de cette « manne » et les abeilles la récoltent en quantité et élaborent un miel très foncé, riche en sels minéraux, pauvre en pollen et au faible pouvoir sucrant.

Si le processus est bien connu, il reste de nombreuses zones d'ombre sur les conditions qui favorisent la prolifération du puceron, sur celles qui déclenchent la miellée et sur celles qui y mettent fin. De nombreux paramètres environnementaux physiques et biologiques interfèrent sur cette production particulière.





Le saviez-vous ?

- Dans le massif des Vosges le miel de sapin bénéficie de deux signes de qualité : une Indication Géographique Protégée (IGP) sur le versant alsacien et une Appellation d'Origine Protégée (AOP) sur le versant lorrain et franc-comtois.

- La miellée de sapin est capricieuse et très irrégulière ce qui, entre autres, explique le prix très élevé du miel de sapin. Lorsque la miellée est signalée dans un massif forestier, des milliers de ruches y transhument pour profiter de cette manne éphémère.

- La forêt de sapin est un écosystème à la biodiversité très réduite. Le sapin est souvent la seule espèce présente et son ombre épaisse limite la présence des plantes à fleurs. Dans ce milieu floristiquement pauvre, les abeilles sont carencées en pollen et deviennent sensibles à un virus qui occasionne une forte mortalité. Cette maladie est connue sous l'appellation de mal des forêts. En outre, cette absence de pollen entraîne une forte diminution de la ponte de la reine et les colonies dépérissent souvent l'hiver suivant par manque de jeunes abeilles hivernantes.

